

# MUTANTS

MUTANTS N.º 0 - DECEMBRE 1982 - 4 F.



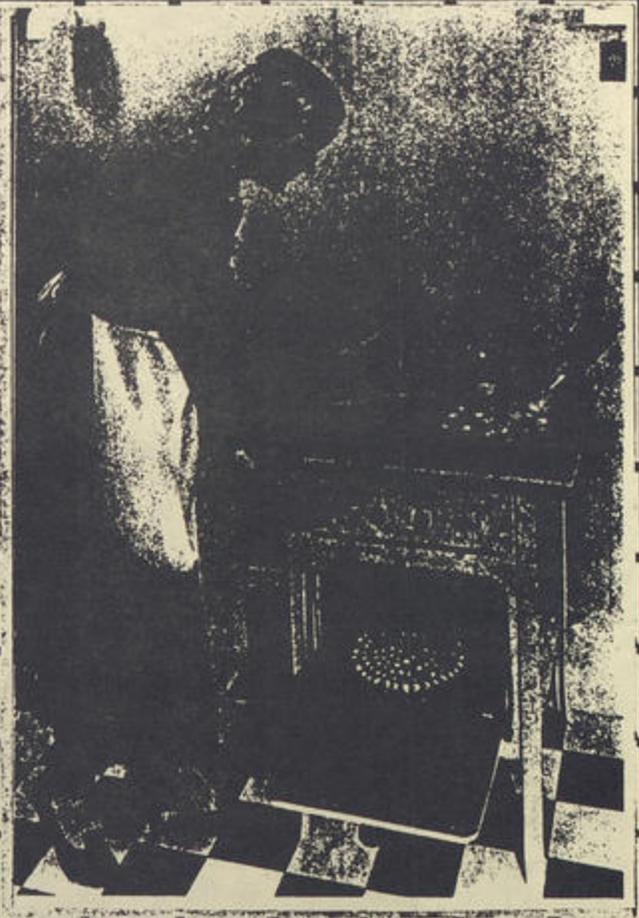
# EDITORIAL

Il fallait que ce soit fait . A l'heure où Orléans s'éveille au rock, le département du Loiret ne pouvait aller sans son "zine branché" . MUTANTS est né de l'énergie, de la patience, de la volonté de cinq petits rockers aux idées gigantesques !... A l'aube de l'hiver, pourtant, les nuits qui viennent promettent d'être chaudes . Les longues heures de travail passées sur ce numéro zéro, se devront d'être chaque mois de l'an 1983, recommencées, pour que ce canard soit meilleur, plus beau, plus intelligent, plus GRAND . Pour que ces pages soient toujours plus belles, osez nous faire confiance, nous encourager, nous critiquer, NOUS ACHETER !

## MENU

D'abord, un compte-rendu du plat de résistance de la mi-novembre :  
ORCHESTRE ROUGE et D.STOP .....p3/4  
puis les grosses légumes de  
WISHBONE ASH .....p 5  
et les encore tous frais LORDS OF  
THE NEW CHURCH .....p 6  
Après les concerts, les disques .  
Nous avons épluché les productions  
locales et vous les présentons au  
détail .....p7/8  
Le Trou Normand, c'est la chronique  
de notre Rouennaise qui dévoilera  
pour vous, potins et ragots du rock  
local .....p 9  
Il n'y a pas qu'Orléans qui bouge  
dans l'hexagone . Il reste un cou-  
vert pour les autres .....p10/11  
De quoi saliver d'envie avec les  
dates prévues pour 1983 et un aperçu  
du prochain menu .....p 12  
Pour le dessert, notre Hit à nous,  
avant qu'il ne devienne le votre ;  
une preuve que tout le monde n'absor-  
be pas la même chose .....p 13  
Plus excitante qu'un café noir, l'ac-  
tualité des disques, des BD, et des  
spectacles .....p 14/5

Bonapp !!!



CUISINIER ELECTRIQUE

# ORCHESTRE ROUGE

*d. stop*

- vendredi 19 novembre 1982 - au Zig-Zag -

## TRAITEMENT DE CHOC

Sans crier gare, l'orgue de Klod Lelook répand son son répépétitif dans la salle du Zig-Zag, alors qu'une lumière rouge fait se découper, dans un halo de fumée, quatre silhouettes sombres, qui, mues par le rythme saccadé et prenant de leur "Vengeance", nous obligent bientôt à partager leur ferveur.

Sonny Braille fait don à un public partagé d'une prestation scénique intéressante. Sa présence réussit à galvaniser les punks massés devant la scène.

Le public apprécie, et se souviendra toujours de ses bretelles arrogantes.

Un saxophoniste, Cyril, est venu soutenir cordes et claviers, et ses messages brefs et bien placés (un peu trop brefs à mon avis) rendent plus épaisse et riche la matière fragile et spontanée du groupe.

Domage que celui-ci évite les lumières ouatées en se réfugiant dans l'obscurité.

Domage aussi que Phil Lethon, le guitariste, semble figé sur ses accords habiles et cinglants.

Pour conclure, on regrette seulement de ne pas retrouver dans leur 45 t le son et le dynamisme du D. STOP de ce soir.

N. B.



\*\*\*\*\*

## KAZETTLERS ZEKS

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers...

Ils étaient vingt et cent, mais pas des milliers, pour le concert d'ORCHESTRE ROUGE vendredi soir au Zig-Zag. Et c'est tant mieux, ainsi la salle ressemblait moins à un sauna, mais ceux qui ne sont pas venus ont râté le concert le plus vivant, le plus vibrant, le plus parfait de la saison.

Lorsque Théo fait son apparition sur scène, les cris d'ovation qui fusent du public font vibrer la salle.

Théo dont le désir de communiquer et de faire passer ses textes est intense, n'hésite pas à prendre la parole dans un français excellent, avec un charmant accent américain, qui rend encore plus vibrantes ses interventions.

Théo Hakola, cet américain qui a choisi de vivre la musique en France ; sur scène, de son grand corps maigre et dégingandé se dégage une force tragique et poignante. Théo est pathétique.

Leurs influences sont nombreuses : CLASH pour la violence, JOY DIVISION, MARQUIS DE SADE pour l'atmosphère noire et morbide, STRANGLERS (d'ailleurs, leur bassiste Pascal des A. ressemblait étrangement à Burnel, tout de noir vêtu).

Ce que font les guitares sur scène est difficilement descriptibles, une batterie telle une explosion de cocktails molotov, une basse crachant le feu comme une kalashnikov. Et ce qui frappe c'est l'harmonie profonde qui existe entre tous les musiciens et Théo, tantôt battant la mesure sur une canette de bière (sur Red Orange Blue -en deux parties-), tantôt lacérant l'air des accords stridents de son violon.

Les paroles de Théo résonnent dans notre tête, se cabrent à l'intérieur de nous, crispent nos mains. Encore une fois, la voix de Théo, mécanique :

- "... c'est la police qui glisse  
une main de recherches entre les cuisses  
pendant que je rêve, crève..."

On pourrait terminer tout cela par un slogan soixante-huitard à la baba-cool du genre "ce n'est qu'un début, continuons le combat" mais je préfère encore vous laisser réfléchir sur la phrase de Victor Hugo "la vie sans la lutte n'est rien", car c'est vraiment cela que nous dit ORCHESTRE ROUGE. ★

Iwo Jima

\*\*\*\*\*

Plus tard, dans sa loge, croquant dans une carotte, Théo Hakola répondait à nos questions...

MUTANTS - Est-ce que ça te plaît les tournées ?

THEO - Oui. Mais j'ai envie d'arrêter de chercher des dates en France.  
Là, on est un peu démoralisé, fatigué, juste par la fatigue.

MUTANTS - Vous êtes à Tours demain.

THEO - Non, c'est annulé.  
Au début, évidemment, ça nous plaisait énormément de jouer sur scène.  
Ça nous plaît encore mais il y a des moments où, chimiquement, on a un peu du mal.



MUTANTS - On a l'impression que tu est un peu déçu du public orléanais ?

THEO - Non, pas du tout.  
Vous étiez corrects, non, mieux que corrects.  
Je n'aurais pas fait mieux en tant que public.

MUTANTS - Vous comptez bientôt enregistrer un deuxième album ?

THEO - Oui, en février.

\*\*\*\*\*

33 t - "YELLOW LAUGHTER"

RCA PL 37623

45 t - "SOON COME VIOLENCE"  
"KAZETTLERS ZEKS"

RCA PB 8868

\*\*\*\*\*

# WISHBONE ASH

**& DOCTEUR  
BLUE**

CONCERT...STOP...CONCERT...STOP...CONCERT

Beaucoup de monde pour accueillir WISHBONE ASH (environ 1000 personnes) en ce mardi 9 novembre 1982, à la Salle du Baron.

La première partie (appelée à la rescousse à la dernière minute) fut une bonne surprise très appréciée, DOCTEUR BLUE, quatuor de rock qui comprend une bassiste tout comme TIERS-ETAT, un nouveau groupe avec qui il faudra compter au prochain Rock d'Orléans.

Malgré un public nombreux, WISHBONE ne recevront pas un accueil très chaud et ne réussiront pas à décongeler la salle qui resta polie pour ne pas dire inerte.

Mis à part ce détail (qui est de poids), ce concert fut très réussi. Pas de problème côté guitares, tenues par mains de maîtres par Messieurs Andy Powell, l'homme à la casquette et guitare triangle, et Laurie Wisefield, l'autre guitariste.

Leurs jeux de grattes se complètent admirablement avec précision et ceux qui taxent WISHBONE ASH de groupe hard se trompent énormément.

En réalité, leurs compositions sont plus portées sur un rock mélodique que sur le hard.

On ne peut pas parler de ce groupe comme d'une machine industrielle car, si l'on feuillette les journaux spécialisés, peu d'articles parlent d'eux en fin de compte.

Cela provient certainement du fait qu'ils sont en dehors des modes actuelles, et c'est le meilleur compliment qu'on peut leur attribuer.

Ce concert fut parfaitement mis au point, on ne peut rien redire sur leur technique ; ils ont été égaux à eux-mêmes.

Dupond & Dupont

# WISHBONE ASH

# Single Track

## LORDS of the NEW CHURCH

La bonne surprise, ce vendredi 26 novembre 1982, s'appelait SINGLE TRACK. Non pas que leur set ait été plus en place, plus stylé que celui des Lords vedettes, mais c'est ce petit quelque chose de spontanéité, de classe (de Clash !) innée dans la texture de leurs morceaux, qui m'a fait préféré la première partie aux Seigneurs.

Seigneurs (mais pas saigneurs) qui nous infligèrent une très bonne réplique de leur 33 t, une TROP bonne réplique...

Bien sûr, les discours du petit Stiv Batons étaient sûrement censés donner le côté live indispensable à tout concert... mais les héros étaient sans doute fatigués par trop de dates, par trop d'histoire derrière eux, par trop de luttes parmi les punks qu'ils ne peuvent plus être.

Punk ! à propos. Ils étaient venus nombreux ceux de notre bonne ville, bien hérissés, fraîchement cloutés, rangers cirées ! Pourtant, ils n'ont su faire revenir qu'une fois, les Lords of the New Church, pour un dernier pogo.

Les ex-Dead Boys, Gen X, Sham et autre Damned sont-ils déjà rangés dans le rayon "oubliette" ?

Le public "hard-core" espérait-il mieux ?

La Souris Déglinguée sera l'épreuve de vérité pour une audience qui cherche encore ses Dieux ! ...

I. J. et A. P.



EXCLUSIF !! dans le prochain numéro...  
Tout ce que vous avez toujours voulu  
savoir sur SINGLE TRACK.

# tranches de sires



D. STOP - Traitement de Choc

D. STOP. Trois garçons plein d'originalité et un rock politisé, ou plutôt, antipolitisé. Klod Lelock derrière ses synthés synthétiques et diaboliques, Phil Lethon à la guitare et à la basse, l'homme qui riffe plus vite que son ombre, et Sonny Brailleux, le loup démoniaque qui hurle à la pleine lune, vont vous assener un "Traitement de Choc" paralysant. Si vous en ressortez vivant au 10e électrochoc, vous aurez droit à la "Vengeance", soutenu par un sax dérapant et convulsif. Et comme il faut quand même prier pour les partants, nos trois plombiers vont vous murmurer un "Cloclo Requiem" machiavélique. Vous pouvez vous procurer D. STOP sans ordonnance et il n'y a pas de limite à la dose prescrite. Alors, n'attendez pas l'état de manque, courez vite chez votre pharmacien de quartier.

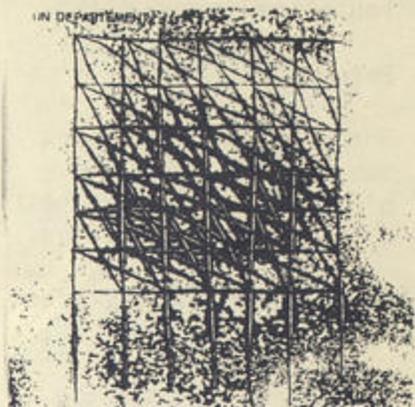
## CIVILS RADIO

Le premier 45 t du gang d'Orléans. Camille et ses trois mercenaires frappent fort.

Sur la face A, "Jusqu'à minuit", une reprise de Wilson Pickett, éblouissante, menée à un rythme d'enfer par l'harmonica magique de Jean-Pierre Triquet, la frappe de forgeron de Gégène, la guitare statique de Camille et une basse, à vous couper le souffle (ça c'est Gérard).

Sur la face B, "Nobody Talk", griffé par l'intro à la basse de Gérard et avec un harmonica qui vient vous chatouiller les tympans. Bref, 2'08 d'énergie libérée.

C'est quand même dommage que le vinyl ne traduise pas l'électricité et la pêche qui existent sur scène. Dommage aussi que Camille n'est pas gravé dans la cire l'inoubliable et légendaire "404". Ah quelle misère ! ...



UN DEPARTEMENT - Je serai clément en tant que dictateur

DZIIII - PLING - KLOONK...

Un Département marche vers la musique des nineties. En cette lointaine époque, où les rockers fatigués d'user sans cesse les mêmes plans, s'apercevront que leurs guitares cachent d'autres sons que ceux répertoriés dans les dix tomes de l'encyclopédie Dadi.

Un Département, c'est Michel, Philippe et Bruno, et aussi toute une bande de joyeux cinglés, trompettistes, batteurs, danseurs, menuisiers...

Un Département, c'est deux disques de musiques, mais surtout pas de rock'n'roll.

Un Département, c'est ce qui vous attend quand ils seront dictateurs.

Un Département, c'est tout un univers...

## BELLE DE JOUR

La Belle de Jour a revêtu ses beaux atours pour une tentative de séduction.

Peine perdue !

Ses mélodies sucrées et ses paroles poétiques n'atteignent pas les petits durs à "cuir" d'Orléans.

Ce qu'il leur faut, c'est du violent !

La musique de Belle de Jour aurait pu devenir du très bon rock mélodique, avec synthés et pédaliers à la guitare.

Mais non !

Malgré la cuisante défaite du premier 45 t, Belle de Jour persiste dans le style mélodieux et "gentil" avec le deuxième 45 t, dont le son est tout de même meilleur que le précédent.

Evidemment, Belle de Jour, il faut aimer, mais avant de critiquer, il faut connaître.

La Belle de Jour est morte, elle a préféré se retirer plutôt que de céder et de changer de style.

Ecoutez ses deux disques, ils vous changeront les idées.



## SOVIETS

Amateurs d'étendues glacées, de vide sidérant et de froid polaire, le maxi 45 t des Soviets vous attend.

Leur rouge musique, semblable à un hiver sans fin vous refroidira les tympanes.

Soviets est le seul groupe d'Orléans à plonger dans une descente vers le coeur glacé de la new-wave. La basse mène la marche avec un son métallique et la batterie, parfois doublée d'une boîte à rythmes, donne la mesure tel un métronome. Seule la guitare donne un peu de chaleur à cette musique influencée par Stranglers et Magazine.



Des riffs mélodieux résonneront encore dans votre tête après ce long périple. Seul regret : des paroles qui ne sont pas compréhensibles par tout le monde.

Achetez-le chez votre marchand de surgelés le plus proche, sans oublier de le protéger dans un sac isotherme.

REICH ORGASM  
NO PUB  
KOMINTERN SECT  
KIDNAP

## Apocalypse Chaos

La compilation punk qui n'est ni anglaise ni parisienne, est orléano-blésoise !

Quatre groupes de chez nous, au look arrogant mais à la musique finalement aimable.

Reich Orgasm, plus dans la tradition 77, n'arrivent cependant pas à faire oublier UK Subs ou Ramones, leurs dignes aînés.

No Pub fut sans doute victime d'un enregistrement précipité. Guère audible mais énergique !

Komintern Sect, le plus drôle des quatre, n'a pas inventé le fil à faire les trois accords, mais sa batterie est plaisante et ses mélodies accrocheuses.

Kidnap est sûrement le plus original du lot et on leur pardonne volontiers de ne plus s'appeler Radiation.

Finalement, nos quatre groupes n'ont pas à rougir (vert pour les cheveux) des Exploited ou autres Discharge. Ils ont su soutenir l'inévitable comparaison, et les puristes ne seront pas déçus.

OI !



# LE TROU NORMAN

Enfin une rubrique où les concierges pourront s'en donner à coeur-joie !

Rien n'est plus difficile que de d'attrapper un bruit qui court et rien n'est moins facile qu'en d'en connaître l'origine. Alors amères seront les victimes et involontaires les héros .

Encore un groupe endetté.  
Après Un Dép., D.Stop, Soviets, Reich Orgasm (qui en a perdu son bassiste), Komintern Sect, Civils Radio....., Le TIERS - ETAT se lance dans la cire .



L'EXPLICATION DE CE QUI SE PASSE DANS LE TROU NORMAN



Photo 1928

4 heures de rock de 20 à 24, tous les vendredis sur une cinquième radio locale qui abandonnerait sa résidence campagnarde pour une chambre en ville dès début décembre .



SOVIETS , grâce aux indemnités des Assedic, ont acquis un studio éphémère de la rue de Limare .  
A propos , un Léonid n'en chas- se pas un autre . Pressenti dès mer-credi matin , notre Zitroniev national, a refusé un haut poste dans l'adminmistration d'une république socialiste que nous ne nommerons pas , en disant : " Je ne peux pas être devant et der-rière les caméras ; mesdames et messieurs bonsoir . " Dom- mage car la politique internationale n'est qu'une longue course d'obstacles .

Mr. Jobert enfin heureux : la Province exporte ses produits grâce à "UN DEPARTEMENT" qui réjouira de nouveau les oreilles blasées de notre vieil oncle Ronald au début de l'année 1983 .

Nota Bene

# LES CORONADOS

# LES CORONADOS

## CORONADOS ?

Si vous dites "the Coronados", vous parlez bien sûr de ces fameuses guitares Fender que se disputent les collectionneurs.

Si vous dites "los coronados", c'est que vous avez fait espagnol en première langue et que vous vous souvenez de votre prof vous traitant de "couillons" ! ...

Mais si vous préférez dire LES CORONADOS !, alors là, vous parlez de rock'n'roll. Le vrai ! Pas celui qu'on appelle billy dans la rubrique souvenirs.

Tels Flamin Groovies, Ramones et autre Cramps, Les Coronados contribuent à l'évolution du rock'n'roll traditionnel (?). Sur le vieux schéma basse/batterie/guitare (s), ils savent inventer, innover, et même reprendre d'antiques standards : Alex Chilton ! Les petits veinards, qui ont en leur possession le 45 t du groupe, savent de quoi je parle. Les quatre titres de la galette reflètent assez bien l'énergie du groupe. Le morceau "Elle m'attend tous les soirs" (face B), mériterait bien de prendre place dans les charts aux côtés du "Shakin with Linda" des Chiens rouennais !

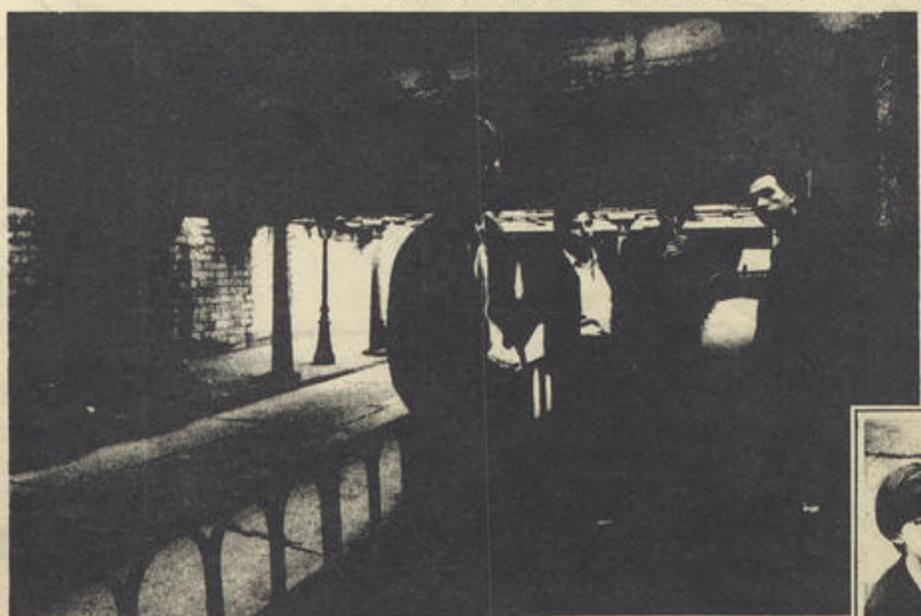
Mais vous vous demandez où et comment voir les Coronados ? Si vous les avez loupés à Chartres le 5 novembre et au Gibus le 25, il vous reste encore le 4 décembre à Chatenay-Malabry (Paris suburb) où ils officient avec Bikini et Bam Balam, deux autres groupes de la capitale.

Les Coronados tournent depuis août 81 dans le triste circuit des groupes qui en veulent, de discothèques en salles des fêtes, de squatts en restaurants... Les Coronados ont bien sûr autoproduit leur 45 t et si vous ne le trouvez pas à Orléans (quel dommage !), téléphonez au (1) 340.42.48 où l'on vous dira à qui envoyer votre chèque.

Les Coronados, comme la Souris Déglinguée, ou autre Oberkampf, sont ce que le rock parisien peut vous offrir de mieux en cette fin d'année 82.

Alors... faites-vous plaisir !

André Poff



LES  
CORONADOS !

# EST-CE QUE TU LE SAIS POURQUOI JE TE HAIS!

Pourquoi le me bats

contre toi.

Hair ?

Quatre ans de  
bonnes raisons  
pour le faire...

"Rien n'a encore  
changé" en janvier  
1982 lorsque New Rose  
signe notre gang  
national.

Après un 45 t auto-  
produit en septembre 1979 qui reste dans  
l'indifférence des critiques et dans les  
armoires des innocents, nos rats du rock  
continuent leur marché sans faire aucune  
concession à la bêtise des uns et à l'in-  
quiétude des autres.

Moralité (il n'y en a jamais en matière de  
rock...) : cette sortie de tunnel, ou de  
garage (selon la face), s'effectue sans  
complexe ni retenue, en puissance et en  
vitesse : un album, que dis-je ? un tableau

vivant, les tripes à l'air et l'air SINCERE. C'est le premier cri de rage de quatre  
sacrifiés décidés à nous montrer qu'ils respirent encore et qu'ils pensent. Les textes,



## LA SOURIS DEGLINGUEE



bats toujours

en effet, sont  
d'une naïveté si  
violente qu'il  
est impossible,  
de ne pas y être  
sensible, et,  
par miracle, la  
cire a su conser-  
ver intacte  
l'émotion venge-  
resse de notre

commando. Leur deuxième apparition sur le label  
New Rose (compilation) en 1982 sera la dernière.  
La Souris Déglinguée change de producteur mais  
ne se raisonne pas (et tant mieux) pour offrir  
à ses chats de plus en plus nombreux une  
galette de six titres en 33 t.

De cette épreuve, ils sortent à nouveau vain-  
queurs et aujourd'hui tous les gratte-papiers  
sont de leur côté... Eux qui n'auraient jamais  
dû oublier que ce groupe est le seul capable  
de décoiffer les skins tout en faisant bopper  
les punks.

Pour la quatrième fois, ils seront dans notre  
ville : il est encore temps de vous rallier à

la cause de nos quatre héros,  
TAI LUC  
JEAN-PIERRE  
JEAN-CLAUDE  
RIKKO

C'EST LE 16 DECEMBRE AU ZIG-ZAG.

Rose Darnel

# Calendrier

S  
T  
I  
S  
M  
O  
C  
C  
O  
T  
O

16.12.82 - Le concert de l'année !!  
LA SOURIS DEGLINGUEE à la Salle du Baron à Orléans  
avec INFRAROUGE en première partie.  
Soyez présents les rats !

17.12.82 - DOCTEUR BLUE (boogie bien taillé) remet ça.  
Après WISHBONE ASH, ils font la première partie de  
Patrick CARON au Zig-Zag à Olivet.  
DOCTEUR BLUE serait le groupe spécial galères ? ...

Pour 1983, du bon et du moins bon. D'abord le rock hexagonal  
(tremplin national ville par ville) avec entre autres  
TIERS ETAT et MISTER DELIRE ! Probablement le 08.01.83  
à la Salle du Baron à Orléans.

20.01.83 - WILKO JOHNSON et LEW LEWIS (SOLID SENDERS) au Zig-Zag  
toujours à Olivet.

Et pour ceux qui aiment, JULIEN CLERC à la fin de ce même mois.

## petites annonces

Fanzine naissant recherche dessinateur B.D.  
Préférence gags en une planche.  
tél. (38) 62.20.29 après 17 h.

Achète photos NB amateurs de concerts  
rock/punk/new wave.  
tél. (38) 53.33.17 après 18 h.



Ces petites annonces sont gratuites mais  
se doivent d'être spécifiquement "rock"  
pour être publiées.

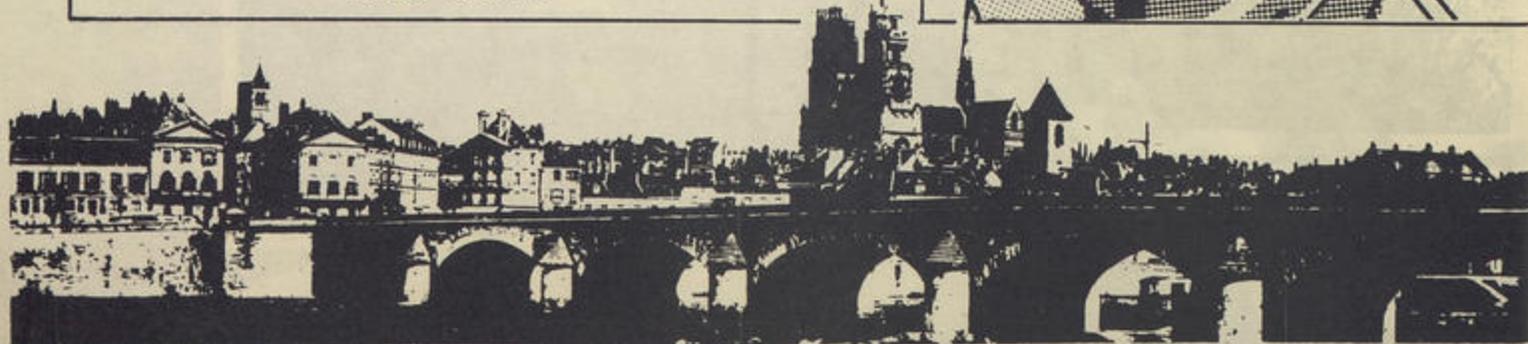
★ MUTANTS est la libre publication d'une  
association régie par la loi de 1901.

Adresse : 2 rue Charles Pensée - appt 27 -  
45000 ORLEANS

## sommaire

DANS LE PROCHAIN NUMERO :

- ORLEANS branché ?
- TIERS ETAT !!!
- STARSHOOTER  
le nouvel album de KENT HUTCHINSON  
"Amours propres" ...



## E.P.

- 1 - WARUM JOE  
Tanzen und trinken
- 2 - D. STOP  
Traitement de choc
- 3 - INDOCHINE  
Dizzidence politik
- 4 - OBERKAMPF  
Couleurs sur Paris
- 5 - LES HEROS  
Elle a le nom d'un cocktail
- 6 - NEW ORDER  
The temptation
- 7 - DEAD KENNEDYS  
Bleed for me
- 8 - VIRGIN PRUNES  
Pagan love song
- 9 - CIVILS RADIO  
Jusqu'à minuit
- 10 - CURE  
A forest

Cette page est la vôtre.

Ces hits aussi par la même occasion !

Envoyez-nous la liste de vos disques préférés.

C'est de votre correspondance que dépendra votre plaisir à lire cette rubrique.

Nous vous laissons seuls responsables...

# BANANA'

## SPL... HIT !



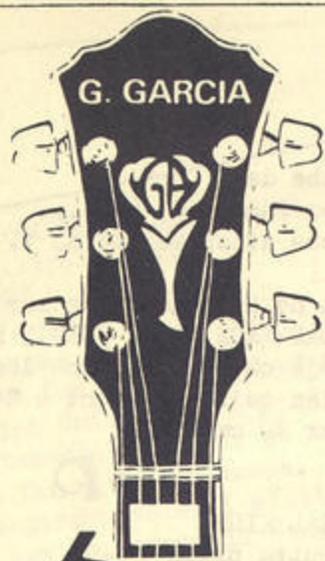
## L.P.

- 1 - DOGS  
Too much class
- 2 - CLASH  
Combat Rock
- 3 - STARSHOOTER  
Pas fatigués
- 4 - ORCHESTRE ROUGE  
Yellow laughter
- 5 - LITTLE BOB STORY  
Vacant Heart
- 6 - BLESSED VIRGINS  
Blessed Virgins
- 7 - BIJOU  
Bijou Bop
- 8 - ICI PARIS  
Allo le monde
- 9 - LORDS OF THE NEW CHURCH  
Lords of the new church
- 10 - KIDNAP  
KOMINTERN SECT  
NO PUB  
REICH ORGASM  
Apocalypse Chaos









# LE MUSICIEN

INSTRUMENTS de MUSIQUE

186, Rue de Bourgogne

(face à la préfecture)

45 000 ORLÉANS (38) 53.11.93

OUVERT

de 14 h à 1 h du matin

TOUS LES JOURS

SAUF LE DIMANCHE

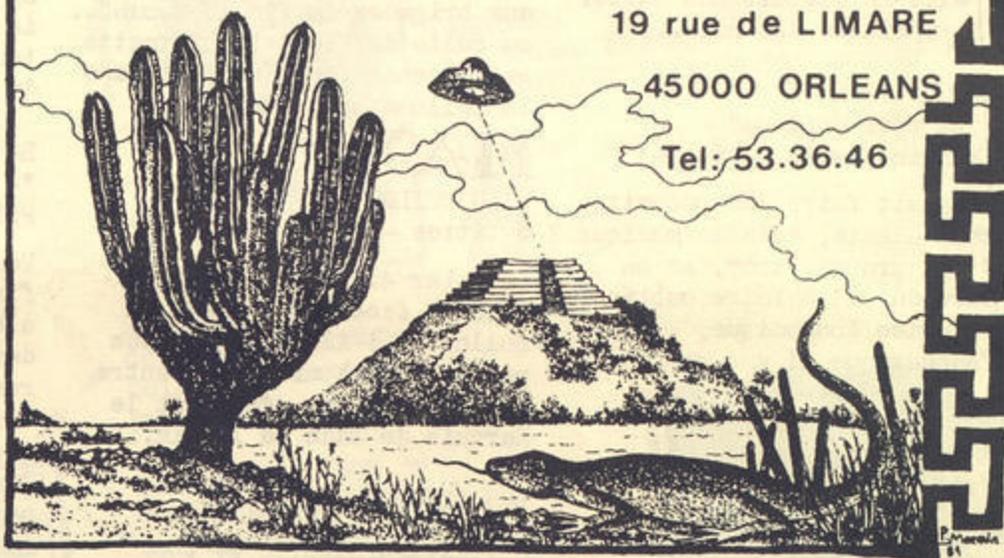


# CACTUS · BAR ·

19 rue de LIMARE

45000 ORLEANS

Tel: 53.36.46



## MUSIC PLEASE

197 RUE DE BOURGOGNE

45000 ORLEANS

tél. (38) 54.12.18

# voire boutique ROCK!

## DISQUES · CASSETTES

LOCATIONS DE CONCERTS